



Le saviez-vous ?



*Association pour la Protection de
L'Environnement du Val du Ru d'Ancœur
14 rue Buat
Lady
77720 MORMANT*

1

Juillet 2022

Bientôt des millions de tonnes de CO₂ sous nos pieds !

Notre association APEVRA bénéficie d'une certaine expérience. Rappelons que depuis la décennie 1980 nous veillons sur l'environnement de notre territoire. Sous le mandat de Monsieur Legrand maire de Mormant, nous avons fait échouer son projet d'implantation d'une usine d'incinération de déchets toxiques dans la zone d'activités, à proximité des habitations avec l'appui de Monsieur Christian Blanc alors préfet de Seine et Marne. Puis, face au projet d'implantation d'une décharge de 72 ha que voulait créer l'AMSA, filiale de SITA (Groupe Suez), sur le site de Grandpuits, nous avons créé le 5 juin 1996, l'association afin de mettre en échec ce géant. Soutenue par les habitants et les élus, notre association parvint à la faire condamner par le tribunal administratif de Melun, puis par la cour d'appel administrative de Paris. Cette entreprise qui avait fait appel a dû renoncer à son projet.

Depuis cette date, grâce à notre participation à la commission de suivi du site de Grandpuits, nous exerçons une surveillance vigilante des pollutions émises par ces sites industriels. Au regard des aspects positifs (emplois, productions diverses de ces établissements industriels), les pollutions émises par ces sociétés demeuraient dans des proportions raisonnables ne nécessitant pas d'actions particulières de notre part.

Mais aujourd'hui, rien ne va plus !

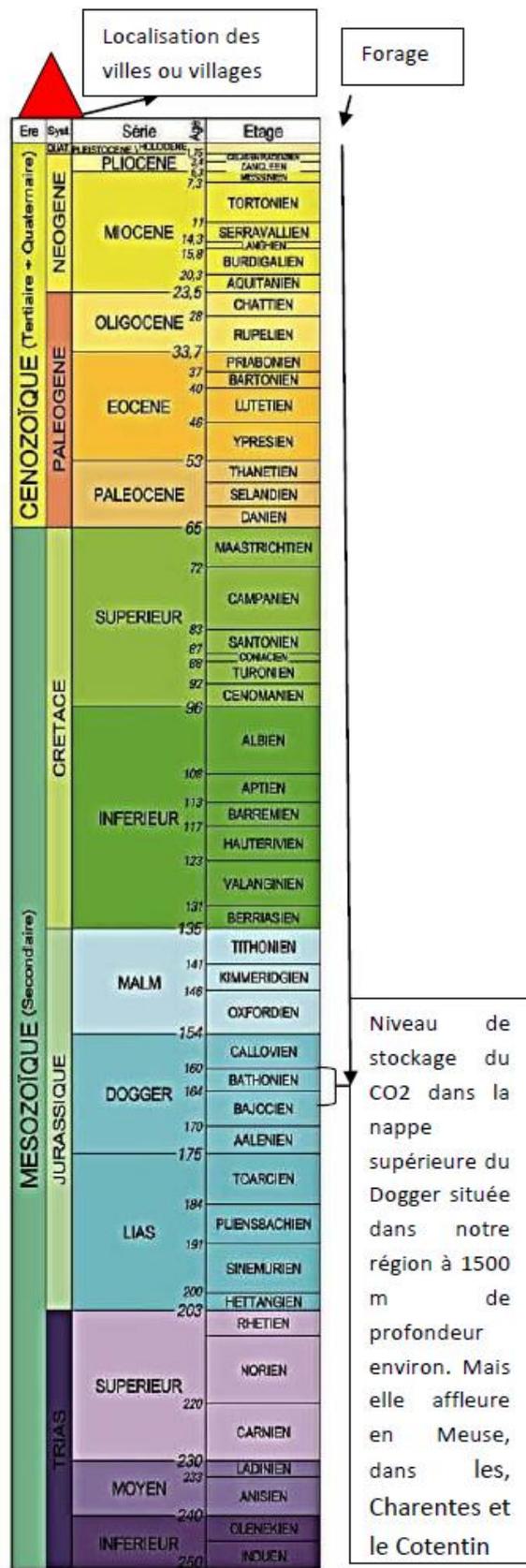
En effet, vous avez observé depuis la fin mai 2022 l'implantation de sondes (le long des chemins ou dans les champs, sur les trottoirs à Nangis et ailleurs) ainsi que le passage d'engins de sondage sur toute les infrastructures routières de la région et ce, sur une surface supérieure à une centaine de km² autour de Grandpuits.

Quel est le but de ces recherches ? Ces outils visent à préciser la structure du sous-sol en profondeur afin de réaliser un dépôt de plusieurs millions de tonnes de CO₂ sous nos pieds. Déjà en 2007 nous pressentions le possible stockage de CO₂ dans le sous-sol de notre territoire.

En effet, l'usine d'engrais BOREALIS produit simultanément chaque année des centaines de milliers de tonnes d'ammoniac et de CO₂. Ce CO₂ est en faible proportion revendu à des sociétés commercialisant des gaz divers (comme la Carboxyque française, Air Liquide, Linde,...).

La Direction de BOREALIS veut donc trouver un moyen d'éviter ses émissions atmosphériques pour réduire l'effet de serre de notre planète. Elle étudie alors le stockage de ce CO₂ sous nos pieds dans la nappe aquatique du Dogger située au niveau de Grandpuits à environ 1 500 m sous terre. Le seul problème, c'est qu'il s'agit **d'un dépôt instable incontrôlable et non pas d'un stockage définitif dans l'eau de de cette nappe.**

Adhésion à l'association (*pour assurer la poursuite des actions futures à mener*) : 10 € ou plus
Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique



Source échelle stratigraphique Aquaportail

Ils veulent jouer sur la solubilité du CO₂ dans l'eau afin de l'y fixer. Or cette solubilité est fonction de la pression partielle de CO₂ située au-dessus de la nappe. Que cette pression partielle vienne à chuter pour une raison ou une autre et ce sont des millions de tonnes de CO₂ qui seraient déversés dans l'atmosphère en créant localement une nappe de gaz au niveau du sol éliminant l'oxygène et l'azote de l'air que nous respirons, tuant ainsi par asphyxie toute vie humaine et animale.

Ce choix est déraisonnable, il s'agit d'une fuite en avant !... il n'existe aucun retour d'expérience à cette échelle. Recourons à d'autres solutions pour stocker le CO₂ comme la production locale de micro-algues pour alimenter l'unité voisine de biocarburant aviation de TOTAL ENERGIES, ou comme la production légumière sous serres comme le pratique Vermillon dans les Landes créant 350 emplois (consommation de 9 500 tonnes de CO₂/an), ou encore l'électrolyse de l'eau pour produire l'hydrogène directement au lieu de recourir au vaporéformage du gaz naturel générateur de CO₂. Ce serait certes un peu plus onéreux, mais cela ne menacerait pas toute vie humaine et animale dans un rayon de plusieurs dizaines de km autour de Grandpuits ?

Nous ne comprenons pas pourquoi la Direction de BOREALIS envisage une telle implantation qui mettrait en péril non seulement la population des environs de Grandpuits, mais aussi et en tout premier lieu le personnel des établissements de TOTAL ENERGIES et de BOREALIS.

Tous, Ensemble avec l'APEVRA, exigeons l'abandon immédiat de ce projet insensé et mortifère.